

LA REVOLUTION MARGINALISTE: LES NEO-CLASSIQUES

Les trois auteurs fondateurs du courant néo-classique sont le britannique Stanley Jevons (1835-1882), le français Léon Walras (1834-1910) et l'autrichien Carl Menger (1840-1921). L'analyse néo-classique marque une rupture avec les Classiques car elle ne cherche pas à élucider les problèmes d'accumulation du capital sur le long terme ou de croissance économique. L'objet essentiel des études devient l'affectation optimale des ressources. Comment un consommateur donné qui dispose d'un budget fixé peut-il faire pour être dans la situation la meilleure possible? Comment un producteur, une entreprise doivent-ils réagir pour tirer le profit le plus élevé possible? La théorie classique du développement économique est remplacée par un raisonnement en terme d'équilibre général. Le concept économique fondamental est celui de rareté alors que les Classiques raisonnaient sur une hypothèse de reproductibilité. Les décisions rationnelles de l'individu sont au centre de l'analyse. Les Néo-Classiques déterminent deux types de comportement: la production et la consommation. L'individu économique est appréhendé à travers ses comportements économiques.

La rupture entre les Classiques et les Néo-Classiques s'expliquent par un changement d'objet d'analyse et de cadre temporel, mais aussi par trois points fondamentaux:

- ♠ Le capital est considéré comme un outil de production et non plus comme une avance d'argent opérée par les capitalistes.
- ♠ Le capital et le travail jouent des rôles symétriques dans l'analyse néo-classique alors que chez les Classiques le travail a une place fondamentale dans la définition et la constitution de la valeur.
- ♠ La société n'est pas constituée de classes qui s'affrontent. L'agent économique est un "[homo oeconomicus](#)" (être fictif) rationnel qui recherche à maximiser sa satisfaction (panier de consommation, profit). Le raisonnement est micro-économique: chaque agent compare le coût et le gain d'une unité supplémentaire pour chaque décision économique.

On parle de "révolution marginaliste" car on raisonne sur la dernière unité disponible. Quelle est l'utilité de la dernière unité consommée? Quel est le coût de la dernière unité produite? Les économistes néo-classiques s'opposent à la valeur-travail et mettent en avant le rôle de l'utilité marginale. C'est la satisfaction que procure la dernière unité consommée (ou une unité supplémentaire) d'un bien qui donne aux biens leur valeur. Cette satisfaction est normalement décroissante.

Le principe fondamental est celui de maximisation sous contrainte (d'où l'utilisation des mathématiques). Le problème du producteur est de maximiser son profit sous contrainte d'un montant de ressources donné. Celui du consommateur est de maximiser son utilité sous contrainte de budget.

L'économie est expliquée à travers les facteurs de production (terre, travail, capital). Dans l'optique néo-classique, ce sont les facteurs de production qui sont rémunérés et non les individus comme pour les [Classiques](#).

L'équilibre général est obtenu par juxtaposition des préférences individuelles des agents, qui donne une courbe d'offre croissante et une courbe de demande décroissante. A l'intersection des deux courbes se trouve l'équilibre. Celui-ci est un optimum de Pareto au sens où aucune amélioration de la situation d'un agent ne peut être obtenue sans que celle d'au moins un autre agents ne soit détériorée. On retrouve l'équilibre en toute situation grâce au réajustement par les prix ce qui rend les crises durables impossibles.

On retrouve les idées néo-classiques chez les [Monétaristes](#), dans les modèles de croissance (type Solow) qui tracent le chemin d'une croissance équilibrée de LT, dans les théories des contrats et des jeux (finance, GRH, marketing).

[Séance 1](#)